

Frères et sœurs en Jésus-Christ

Jésus vient d'être baptisé par Jean-Baptiste. Ce baptême marque le début de son ministère. Il reçoit le Saint-Esprit qui est perceptible sous la forme d'une colombe et Dieu proclame : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection ».

Voilà Jésus, ainsi investi par son Père. Mais il ne se lancera pas immédiatement dans sa mission de prédicateur itinérant, il ira d'abord ou bien il y est envoyé par l'Esprit, dans le désert, ce lieu de la rencontre avec Dieu. Là il va prier et jeûner pendant 40 jours. C'est un Temps d'attente, de méditation et de discernement : « Quelle est ma mission, qu'est-ce que Dieu attend réellement de moi ? Quelle est la vocation du Fils de Dieu ? » peut s'interroger Jésus.

Et voilà qu'un visiteur inattendu arrive, le diable, le tentateur, voici leur dialogue dans Matthieu 4 : 1-11

« Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable.

2 Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

3 Le tentateur, s'étant approché, lui dit: Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains.

4 Jésus répondit: Il est écrit: L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

5 Le diable le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple,

6 et lui dit: Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas; car il est écrit: Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet; Et ils te porteront sur les mains, De peur que ton pied ne heurte contre une pierre.

7 Jésus lui dit: Il est aussi écrit: Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu.

8 Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire,

9 et lui dit: Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores.

10 Jésus lui dit: Retire-toi, Satan! Car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.

11 Alors le diable le laissa. Et voici, des anges vinrent auprès de Jésus, et le servaient. »

Puisqu'il n'y a eu aucun témoin de son jeûne et de son combat intérieur au désert, on peut admettre qu'il en a parlé ouvertement bien plus tard dans le cercle intime de ses disciples pour que nous aussi nous en tirions profit.

Sans doute avons-nous là un bouquet de ces choix possibles pour sa vie alors qu'il était tout au début de sa mission. Et Comment pouvons-nous, appliquer à notre vie, son investissement non violent, dévoué et exemplaire ?

- **Première tentation : Jésus résiste à la tentation économique !**

S'il est capable de multiplier cinq pains et deux poissons pour nourrir toute une foule dans le besoin, pourquoi ne pourrait-il pas en faire autant dans le désert pour calmer sa faim ? C'est facilement à sa portée, s'il est vraiment le Fils de Dieu ?

Jésus refusera toujours le miracle si c'est pour prouver sa double nature de vrai homme et vrai Dieu, sauf si cette puissance est mise au service de l'amour révélé en lui.

Jamais Jésus n'aurait fait pleuvoir des pétales de roses sur ses amis ! C'est seulement lorsqu'il faut apaiser la terreur de ses disciples qu'il calme la tempête, ou lorsqu'il faut délivrer un malheureux de ses démons ou sauver un enfant de la mort. C'est seulement lorsqu'il a compassion d'une foule affamée et de pains et de paroles qu'il rend grâce et fait distribuer le pain.

Et quelles sont nos tentations économiques ?

Nos modes de consommations montrent aujourd'hui que l'enchaînement de la satisfaction des besoins et de la production de biens de consommation amènent à un énorme surplus de produits.

Et chacun peut aussi réaliser qu'il a satisfait des besoins suggérés, secondaires, inutiles dont il n'avait pas vraiment besoin et dont il aurait pu se passer. Quelle place faisons-nous à l'humain, à la relation avec l'autre et surtout, quelle place pour Dieu ? Quand et comment prenons-nous conscience de l'essentiel par rapport au superflu et quand et comment prenons-nous conscience que nous avons besoin de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ? Car c'est elle qui fait vraiment vivre, car elle délivre, elle donne sens !

- Après la tentation économique, **Jésus résiste à la tentation religieuse**. C'est celle qui pousse à penser être un meilleur croyant, à juger la foi, la spiritualité de l'autre, à douter de celle-ci. Jésus refuse le piège d'une parole biblique juste utilisée à une telle finalité. Quand on sépare, comme le fait le diable, (car Diable ne signifie rien d'autre que Diviseur !) un verset biblique de son contexte ou du mouvement d'ensemble des deux testaments, on peut faire dire n'importe quoi à la Bible pour justifier telle ou telle spiritualité.

Jésus refuse le miracle d'être porté par les anges parce que ce miracle se ferait pour lui-même et ne servirait pas comme un signe de l'amour et de la puissance de Dieu seul. La réponse biblique de Jésus, « Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu », reflète tout l'enseignement biblique qui rappelle que dans toute tentation que subit l'homme, c'est d'abord Dieu lui-même qui est tenté. Ce n'est pas Dieu qui tente l'homme. C'est l'homme qui tente Dieu. Et ceci, de mille manières : par exemple, quand il prie pour son seul intérêt, quand il doute, quand il accuse : « Si Dieu existait. Il ne permettrait pas... », quand il attend de Dieu tout et tout de suite, sans se donner la peine de chercher tous les moyens pour faire face lui-même aux problèmes.

- Enfin, Après la tentation économique et la tentation religieuse, **Jésus résiste à la tentation politique**. Ici l'Évangile révèle clairement que c'est le diable en personne qui attribue la domination, la gloire et la gestion des royaumes, lorsqu'on fait de la politique pour satisfaire sa volonté de puissance et pour être un autre dieu devant la face du Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit. Combien souvent les pouvoirs qui dirigent, divisent plus qu'ils ne rassemblent, dressent les nations les unes contre les autres, et de même pour les religions aussi ?

Jésus a bien reçu de Dieu la possibilité de devenir Celui à qui tout pouvoir a été donné dans le ciel et sur la terre et devant qui tout genou fléchira. Mais il veut d'abord et avant toutes choses, adorer Dieu seul et surtout le servir. « Ne savez-vous pas que le Fils de l'homme doit accomplir les écritures et d'abord souffrir et mourir ? » Jésus veut d'abord être le Serviteur Souffrant qui lave les pieds de ses disciples, qui guérit, qui donne un statut et des droits aux femmes, aux lépreux et aux enfants, qui libère les victimes des pharisiens et qui attire ainsi la haine de ceux-ci.

Jésus répond au disciple qui veut le défendre au moment de son arrestation : « Remets ton épée à sa place. » Son choix de vie fondamental est bien la non-violence, voire la non-puissance.

Ce n'est pas de l'impuissance, mais la volonté assumée de ne pas s'en servir. Tous les chrétiens, dans le sillage des François d'Assise, Mahatma Gandhi, Albert Schweitzer, Dietrich Bonhoeffer, Martin Luther King, Mère Térésa, nous tous, frères et sœurs en Jésus Christ, devons continuer à tenter de vivre selon les béatitudes et selon le sermon sur la montagne.

Bien des choses de l'ordre de ces trois tentations, clés fondamentales pour la vie du Christ et des croyants que nous sommes, sont en jeu dans le jeu du monde !

Que toujours face à tous les événements, qu'ils soient économiques, religieux, politiques, notre réflexion et notre position restent guidés par l'Esprit de Dieu. Ne diabolisons pas, ne divisons pas ! Qu'au-dessus de tout, il y ait service, justice, entr'aide, acceptation des différences, engagement contre la violence, partage de nos richesses et de nos possibilités, pour le bien du monde et de ses habitants.

Amen